

le mordait si fort et si à propos, et nous avons eu tous deux une vive altercation à ce sujet.

—C'est beaucoup d'honneur à me faire que de te l'attribuer mes écrits, et j'en remercie le secrétaire. Mais tu pouvais me faire connaître, si c'était nécessaire.

—Il n'y avait pas de nécessité, puisque tout ce que tu disais du secrétaire était vrai ; et hier au soir il a démontré que le portait, que tu as fait de lui dans le *Fantasque*, est très fidèle et très ressemblant.

—Mais qu'attends-tu donc pour me rapporter ce que le président a dit et fait après son élection ? Il y a une demi-heure que je te l'ai demandé !

—M'y voilà ! Quand le secrétaire a été proclamé président, il était gonflé comme un ballon et rouge comme la bouilloire d'un *steamer* qui va faire explosion. En le voyant changer ainsi, je me rappelais la fable de La Fontaine : *La grenouille qui veut devenir aussi grosse que le bœuf*, et je craignais qu'il n'arrivât à notre président le même sort qu'à la pauvre bête. Alors le nouveau président s'est avancé *majestueusement* et *modestement* vers le fauteuil pour en prendre possession. Puis il a commencé par insulter l'institution : voulant répliquer à la critique d'*Ismaël* il a dit sottement qu'il ne possédait pas de vastes connaissances ; qu'il ne connaissait pas l'histoire, la politique, les sciences et les arts pour s'en entretenir avec le savant ou l'étranger qu'on lui introduirait ; que son nom n'était pas connu par tout le Canada, et qu'il n'avait pas encore paru dans le *Répertoire National* ; qu'il n'avait pas donné de cours de chimie, ni fait de lectures publiques, mais que, malgré cela, il se croyait aussi capable qu'aucun de remplir la charge que ses amis venaient de lui conférer. Il a divagué sur ce ton pendant plusieurs minutes, apostrophant horriblement la langue française, et par là donnant à connaître à tout le monde qu'il avait bien fait jusqu'ici de s'abstenir de parler devant un public tant soit peu instruit. Enfin il a dit mille sottises dont je te fais grâce, et qui prouvent qu'il n'est rien autre chose qu'un ignorant, un sot et un présomptueux !

—Tu as beau dire ! le nouveau président aujourd'hui se moque de toi et de tous les partisans de M. . . . !

—On s'est assez moqué de lui jusqu'à ce jour, et plus tard on s'en moquera davantage, j'espère.

—Ses amis chantent victoire, sans doute.

—Tu t'imagines bien qu'ils se félicitent d'avoir mis à la tête de l'institution le ci-devant secrétaire, qu'ils prétendent et affirment être un jeune homme d'esprit, de talent et de connaissances !

—Alors on peut dire de votre président et de ses amis : *Asini asinum cantant*.

—A propos, j'ai oublié de prendre, en partant de chez moi, cette lettre du secrétaire aux *lecteurs* dont je t'ai parlé la semaine dernière ; je te la montrerai la première fois que tu viendras à la maison. Bonjour.

Mon ami me quitta là-dessus, à mon grand plaisir ; car il m'ennuyait furieusement, je l'avoue, avec son élection et son président !

ISMAËL.

DE TOUT UN PEU.

Les écrivains femmes sont toujours fort nombreux. Un de ces bas-bleus faisait naguère une visite à l'un des académiciens qui forment le comité d'examen. En faisant valoir son œuvre, l'auteur insistait sur le prix qu'aurait à ses yeux une couronne académique. Il n'était nullement question d'espèces, mais simplement de gloire.

Le costume de la femme-auteur était fort négligé ; aussi l'académicien disait-il après son départ :